

CANDÉ

Courrier de l'Ouest Vendredi 21 Sept 2018

Bourmont raconte ses ancêtres

Deux jours durant, le château de Bourmont a été ouvert au public lors des Journées du patrimoine. Les lieux racontés au travers des différentes époques ont séduit les 800 visiteurs.

Toute la famille de Bourmont était à son poste pour guider les visiteurs. Suivant les pas du propriétaire des lieux, Michel de Bourmont, le public est transporté en 1682. Devant la vieille grille de son château, le souvenir de son ancêtre Mary Henry de Ghaisne, mousquetaire du roi Louis XIV. Dans la cour d'honneur, six mousquetaires du conservatoire national d'escrime ancienne de Rocheservière en Vendée croisent le fer avec leurs rapières (lire ci-dessous).



Michel de Bourmont a su captiver les visiteurs de sa propriété.

De nombreuses restaurations

Puis le maître des lieux évoque les différentes restaurations du château et de ses dépendances. Un château qui a subi beaucoup de destructions par le feu, notamment à la Révolution française.

Une des écuries restaurée en 2004 avec en façade son cheval de com-

bat, la partie féodale avec ses deux tours d'entrée imposantes et fossés profonds, la chapelle néogothique avec ses blasons familiaux et vitraux sont successivement présentés aux visiteurs.

La visite se termine par l'évocation de la vie du général Louis De Bourmont (1773 - 1846), élevé au rang de

maréchal de France pour la prise d'Alger en 1830. Avec une grande aisance orale, Michel de Bourmont a retracé la vie trépidante de son aïeul. Personnage fascinant en raison de son engagement politique et militaire, et pour son attachement à la monarchie légitime.

Les épéistes tous pour Bourmont

Ils auront participé au succès de ces journées du patrimoine au château de Bourmont. Les épéistes du Conservatoire national d'escrime ancienne de Rocheservière, en Vendée, ont parfaitement tenu leur rôle de mousquetaires du roi.

Costumés, bottés à l'ancienne, des escrimeurs, fines lames, ont parfaitement maîtrisé leur discipline. Leurs mouvements amplifiés, coordonnés et exécutés à des vitesses différentes, ont permis au public d'apprécier les différentes techniques de l'escrime ancienne. Une démonstration, plus sécurisée que meurtrière, expliquée par le maître d'arme de l'académie de Suède, Michel Palvadeau.

Coups d'épées, parades, ripostes et célèbres bottes secrètes comme celle de Nevers ou le coup de Jarnac ont cinglé dans des duels fratricides à deux, à trois, voir quatre. Le public a apprécié la dextérité des combattants.



Les Mousquetaires ont participé aux journées du patrimoine.